

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Libre Québec

Paul Rose

Volume 32, numéro 5 (191), octobre 1990

Octobre 1970 : Le Québec en otage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31931ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rose, P. (1990). Libre Québec. *Liberté*, 32(5), 50–52.

PAUL ROSE

LIBRE QUÉBEC

Le vieux pen
D'aussi loin
Que j'me souviennne...

Quai Québec
À sec
Terminus
Sans autobus

Neige métal...

Ouvrir les yeux tôt le matin
À deux mains
Les boucher
Tard en soirée
À deux poings

Se relever, se recoucher
Se recoucher, se relever
Et entre... une journée
Un mois, trop d'années

Toujours le fer
Les murs, la pierre
Coulés en lambeaux de chair

Même cent pas
Cent fois répétés
Pas à pas
À longueur d'année

Yeux en lac d'ennui...

Quarante watts de sommeil
Nuits blanches de soleil
Comme bêtes
Flashés de «flashlight»

Frissons de clefs
De barreaux
D'yeux en douilles
D'caresses de fouilles

Chaînes enchaînées
déchaînées...

Blinder les dents
devant
Sourire derrière
doucement
Écouter son silence se défaire

Vivre dans un cube de glace
Tout chaud dedans
Comme amants qui s'enlacent
Au nœud de l'ouragan

Vivre comme étranger
Dans son pays nié

Comme six millions de prisonniers
Prisonniers
D'une prison niée

(pénitencier fédéral
sans date)

Actif au sein des mouvement étudiants et ouvriers à la fin des années soixante, Paul Rose faisait partie, avec son frère Jacques, Francis Simard et Bernard Lortie, de la cellule Chénier qui enleva le ministre Pierre Laporte en octobre 1970. Accusé d'enlèvement et d'homicide, il passa douze ans en prison. Il donne présentement des cours de sociologie et d'économie à l'Université du Québec à Montréal, et il est conseiller à la mobilisation à la Confédération des syndicats nationaux.